

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1977)
Heft: 425

Artikel: Le boulevard
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1018876>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pas — aller au-delà du programme d'Eisenach, on devait se borner à conclure un accord pour l'action contre l'ennemi commun. »

Bien entendu, le vieil empêcheur de tourner en rond, qui toujours, dénia le droit aux abstractions de se mordre la queue, ne fut pas écouté. Les partis ouvriers restèrent dans l'inaction et « l'ennemi » triompha. Mais la bonne conscience théorique des partis était sauve : ils avaient proclamé leurs principes. Saufs aussi, les intérêts pratiques de l'ennemi. En somme, tout le monde était content ».

Rien à ajouter !

DANS LES KIOSQUES

Le boulevard

Vous ne fréquentez probablement pas de façon assidue « Bild », mais, un seul pas au-delà du Rhin et vous aurez pu constater la fantastique diffusion de ce quotidien : les spécialistes estiment que plus de 11 millions d'Allemands lisent ce journal dont le tirage est de 5 millions d'exemplaires. A gauche, et surtout plus à gauche, on estime que la manière dont le journal est confectionné est dangereuse pour le développement de la démocratie en Allemagne.

Au début de l'année, Günter Wallraff, qui n'en était pas à son coup d'essai, s'est fait engager dans une des rédactions locales de « Bild » sous un nom d'emprunt, et pendant quatre mois il a pu exercer ses talents de reporter, étudier les méthodes de travail et donner à des amis la possibilité de filmer son aventure. Les résultats : un livre qui se vend très bien, un feuilleton-reportage dans divers journaux, et un film, qui a été diffusé hors d'Allemagne. La Télévision suisse alémanique l'a présenté il y a quelques jours et le surlendemain un débat réunissait divers journalistes pour débattre de la presse de boulevard. Il est

difficile de prétendre que l'exercice était passionnant pour des non-intéressés. En revanche, pour les « fanatiques » de la presse, il valait la peine de suivre et les débats et la présentation du film.

Pas de révélations fracassantes, mais une confirmation au moins : pour réussir à faire lire un journal par les masses, il ne suffit pas à la rédac-

Claude Mauriac dans « vsd », à propos du film de Patricia Moraz « Les Indiens sont encore loin » et plus généralement à propos du film suisse : Les Suisses ont une expérience particulière de l'ennui et du désespoir. Ce serait une idée reçue et des plus imbéciles si nous n'ajoutions : « Nous sommes tous des Suisses allemands (et français) ».

* * *

La Suisse est-elle le dernier bastion du capitalisme à l'état pur ? (Schweiz — letztes Bollwerk des reinen Kapitalismus ?). La question n'est pas posée par un journal gauchiste mais par le bi-hebdomadaire « Finanz- und Wirtschaft » dans le dernier article d'une série consacrée aux interventions de l'Etat dans l'économie et après avoir mené enquête au-delà de nos frontières.

tion de s'abonner à une ou plusieurs agences d'information et de reproduire leurs bulletins avec des commentaires maison.

Au surplus, les téléspectateurs ont remarqué que les journalistes avaient souvent de la peine à s'exprimer verbalement. A part le rédacteur en chef de « Tat », Schawinski, un homme de télévision avant d'être un homme de la presse écrite, les autres participants semblaient un peu empruntés. Une « conclusion » après le débat : tout le monde est d'accord pour dire que la « presse de boulevard » amène, en Suisse, un peu d'air, un certain dynamisme dans les rédactions, bien qu'elle n'en soit pas encore — peut-être parce que le marché est très limité — à utiliser les méthodes de recherches de ses homologues étrangers.

A noter, au début de l'entretien, une attaque de Schawinski contre « Blick », représenté par son rédacteur en chef Fred Luchsinger, mais la concordance de leurs vues sur la presse traditionnelle représentée par un rédacteur du « Bund », de Berne a été remarquée. Le rédacteur du « Tages-Anzeiger » présent au débat a su faire comprendre que son journal était d'un niveau à part. Au total, une salubre entreprise de vulgarisation des problèmes de la presse.

— Dans le magazine hebdomadaire du « Tages-Anzeiger » un long reportage sur l'état actuel de la « participation » dans les entreprises yougoslaves. L'intérêt de cette étude qui paraît après tant d'autres sur le même sujet : les auteurs, Hans Kissling et Heinz Hollenstein, tracent les grandes lignes de leur bilan à travers une dizaine d'interviews (un directeur, un travailleur, une travailleuse, un portier d'hôtel, un permanent syndical, entre autres) prises sur le vif.

— Les premières pages du supplément hebdomadaire de la « Basler Zeitung » sont consacrées aux efforts tentés dans la région bâloise pour empêcher la propagation du chômage des jeunes (les suites pratiques de la fondation, en 1976, d'un groupe de travail œcuménique « récession »). A noter, dans le même numéro de la « BZ », deux pages de nouveaux textes dus à des auteurs bâlois (prose et poèmes) et deux autres pages de photographies « chinoises » : face à face, les affiches de propagande et la réalité quotidienne du combat de 800 millions d'êtres humains.

— Le dernier numéro de l'hebdomadaire du Parti socialiste autonome tessinois est plus épais que d'habitude (c.p. 319, 6501 Bellinzzone) : aux pages d'actualité classiques viennent s'ajouter les thèses politiques, économiques et sociales (« 1. 1973-1977 : du deuxième congrès à aujourd'hui; 2. La crise et ses conséquences; 3. La stratégie et la tactique du parti : lutte pour la réforme et la révolution; 4. La ligne politique du parti... ») de cette formation de gauche qui tiendra son troisième congrès ordinaire le dimanche 6 novembre prochain à Bellinzzone.